



Manicamp et ses environs

I-Environnement et emplacement du château

JEAN-JACQUES GODFROID

Manicamp est le berceau de mes ancêtres du côté de ma grand-mère paternelle...

Quelques points de repère

Origine du nom «Manicamp» - L'abbé CARLET, dans ses notes reprises dans l'ouvrage de référence ⁽¹⁾, avait retrouvé pas moins de sept propositions, avec l'étape de vikings installés dans la région (voir «ajout»), de «germans ou de barbares», Mani = Man = homme, etc. Pourquoi ne pas envisager une banale racine latine «Magnus Campus», au centre de la «grande» plaine de l'Ailette qui se réunit à l'Oise. Là, il y a au moins eu des traces: les restes d'un camp romain et des pièces de monnaie. Appellations: Menencamp en 1135, Meninchamp en 1436, Magnicamp en 1575.

Historique- «Manicamp» n'apparaît dans les titres officiels qu'au milieu du XII^{ème} siècle. Les notes de la chronique ⁽²⁾ donnent des éléments tirés des notes de l'abbé CARLET ⁽¹⁾
L'histoire contemporaine sera terrible avec la «Première guerre mondiale», Manicamp, comme les villages et villes voisins de la ligne de front, sera détruit, mais pour son compte totalement rasé, avec, hélas pour les historiens, des destructions d'archives.

Situation administrative et population.

Picardie, Aisne -02-, canton de Coucy-le Château - Auffrique, arrondissement de Laon.

INSEE: 024 56 Code postal 02300

Population (date, nb. d'habitants): 1745: 192 feux; 1800: 981; 1846: 1105; 1911: 583; 1931: 407 ⁽¹⁾ - 1962: 301; 1999: 344 (INSEE)

Superficie: 1024 ha

Distances (arrondies): 02300 Chauny: 6 Km; 02300 Quierzy: 3 Km; 02380 Coucy-le Château: 12 Km; 60400 Noyon: 12 Km; 02000 Laon: 37 Km; Paris: 120 Km.

Anciens fermages et hameaux existants au 18^{ème} siècle (Carte topographique et carte de CASSINI, partie II et dans la chronique sur la Malvoisine ⁽²⁾).

Malvoisine, lieu emblématique de la chronique ⁽²⁾, Favette et la Jonquière qui n'a plus de fonction agricole.

Sans habitat (aujourd'hui): la Capelle- en- Fèves (la Capelle), les Ponceaux (le Ponceau), le Tordoir Bleu, et Mallotière (la Malhôtère).

Situation géographique de Manicamp et caractéristiques écologiques

(Voir le panneau explicatif «Les Carrières» en retrait de la route vers Abbécourt, à droite, entre le pont sur l'étang ou ancien rouissoir et le pont sur l'Oise).

La commune se situe sur la rive gauche de l'Oise et est traversée par l'Ailette. Au nord et à l'est, enserrés entre ces deux rivières, les terrains constituent des zones inondables (au nord ce sont d'anciennes carrières de granulats cédées par des industriels) qui ne peuvent être utilisées que comme prés pâturés ou fauchés pour le foin. Plusieurs plantes protégées comme la Pulicaire vulgaire se retrouvent dans ce biotope exceptionnel en Picardie.

En ce qui concerne les oiseaux, le Rôle des Genêts, menacé mondialement, le Courlis cendré, la Pie-Grèche écorcheur dans les buissons et la Gorgebleue à miroir blanc tapie dans l'humidité, hantent les lieux.

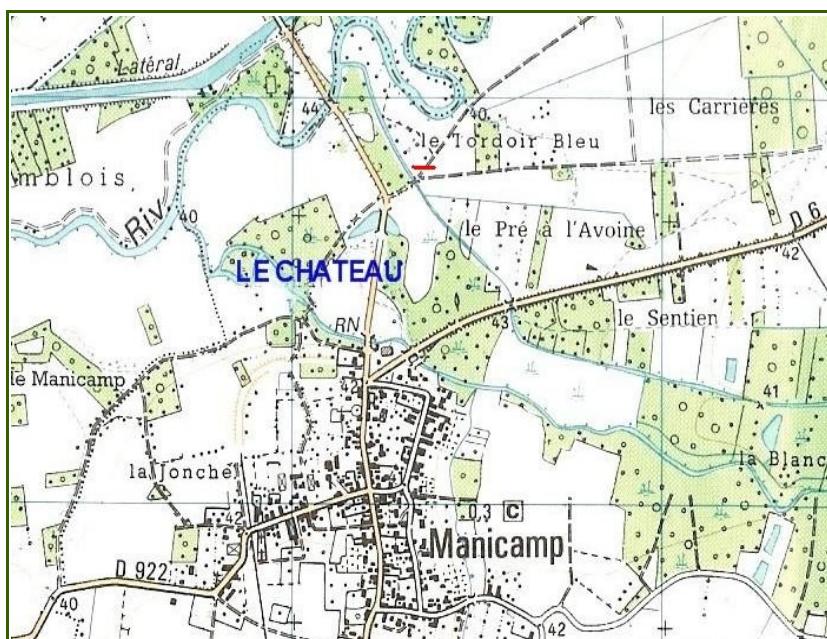
L'hiver, les canards et les oies y font étape et les brochets fraient dans les recoins des fosses humides au début du printemps.

Dans les années 60, les plantations de peupliers se sont développées au dépend de l'élevage pour la pâte à papier ⁽³⁾. Curieusement mal entretenus, les arbres sont envahis de gui (et le qualité du bois?), en revanche ils diminuent l'espace des espèces menacées ([Voir le panneau cité pour l'évolution des paysages](#)). L'action du conservatoire de Picardie va réhabiliter la zone avec l'aide du Conseil régional, l'Etat, l'UE, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et l'Entente interdépartementale de protection contre les inondations ([Voir aussi remarque 1](#))

Cette zone a l'immense avantage de servir de réservoir de rétention lors des inondations. En effet, Manicamp vit les pieds dans l'eau: on évite donc de construire des caves et les maisons sont surélevées

Au nord, le canal latéral à l'Oise évite les méandres de la rivière et allonge en droite ligne une traînée tranquille et sereine ⁽⁴⁾

Un autre facteur a effacé les traces du passé, c'est la guerre de 14 - 18: tout a été détruit.



Carte topographique 1: 25 000 au nord de Manicamp. Elle décrit la zone inondable des «Carrières» et l'emplacement du Château

- Panneau explicatif décrit dans le texte

La zone inondable «Les Carrières».

Les deux [photos 1](#) et [2](#) sont prises à partir du panneau cité plus haut. Le «Tordoir Bleu» se trouve plein nord près de l'Oise. En tournant le dos, au sud, le canal de drainage (ou de dérivation) de l'Ailette ([photo 2](#)) traverse le «Le Pré à l'Avoine» et va rejoindre l'Oise dans un de ses méandres. Il a pour but de diminuer et régulariser le débit de cette rivière trop proche du village en cas de crue. Au fond, une peupleraie.



Photo 1- Prés inondables, au fond l'Oise.

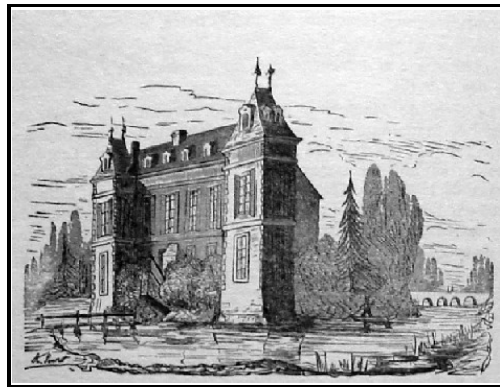
© J-J Godfroid, 28/04/06



Photo 2- Canal de drainage de l'Ailette à l'Oise et, au loin, une plantation de peupliers

Emplacement du château

Ci-dessous, le château tel qu'il se présentait en 1835, déjà en voie de démantèlement.



Le château de Manicamp, déjà abîmé, vers 1835

COLLECTION PEIGNÉ-DELACOURT, SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

L'emplacement se situe au nord du village (voir carte ci-dessus), de part et d'autre de la route vers Abbécourt qui n'existait pas à l'époque - on traversait l'Oise à Quierzy ⁽⁵⁾ - entre la rivière l'Ailette et le pont sur «l'étang» ou «rouissoir».

Ce champ (photo 3) vu à gauche de la route (vers l'ouest), pris en hiver, donc très dégagé, devrait correspondre au centre du château. Nous allons le contourner au fond vers la gauche (l'ouest)



Photo 3- Centre supposé du château

© J-J Godfroid, 01/02/06



Photo 4- L'étang, ancien rouissoir

© J-J Godfroid, 28/04/06

Arrivés au pont, l'étang s'étend de part et d'autre et devait correspondre à un de ceux du domaine. Par la suite, il a dû servir à la séparation de l'écorce filamenteuse du chanvre de la tige nécessitant de baigner la plante dans l'eau. On plaçait les bottes dans de vastes fosses remplies d'eau appelées «rouissoir».

A gauche du pont, donc vers l'ouest, on constate qu'une chaussée pavée, ancienne route vers Chauny, s'étend en surplomb avec ce qui devrait correspondre aux anciennes douves, à gauche



Photo 5- Les douves © J-J Godfroid, 28/04/06



Photo 6- La chaussée et le vivier
© J-J Godfroid, 28/04/06

La chaussée se développe donc vers l'ouest. Le bassin à droite pourrait être un «vivier», là où les seigneurs élevaient des poissons.

Cette photo montre bien que, partant plein nord du village, puis rabattant vers l'ouest, nous contournons le site sur lequel se tenaient non seulement le château mais aussi l'église et le cimetière. La carte de Cassini du 18ème ([voir partie I, chronique 1 «1741- On meurt jeune à Malvoisine» sur le site perso de J-J Godfroid et Partie III](#)) montre bien que l'ensemble se trouvait sur la rive droite de l'Ailette et non sur la rive gauche comme aujourd'hui. Nous observons le village vers le sud.



Photo 7- Les douves et le village au sud
© J-J Godfroid, 28/04/06



Photo 8- La chaussée à l'approche du village
© J-J Godfroid, 28/04/06

En continuant le chemin, nous nous rabattons vers le sud et nous nous rapprochons du village et la boucle sera fermée en rejoignant la route d'Abbécourt aux limites du village sur la rive gauche du ruisseau qu'est devenu l'Ailette au début de l'été. Nous avons signalé qu'il existait un canal de drainage qui épargne le village des inondations ([photo 2](#)), [voir la carte topographique](#).

Voici l'Ailette vue du pont, à la sortie de Manicamp. Le champ, à droite (rive droite) devait faire partie du château ou à une de ses annexes ([voir carte topographique](#))

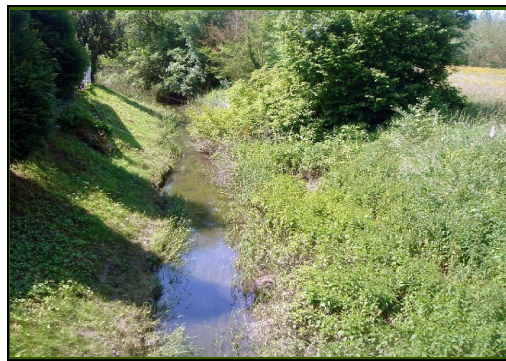


Photo 9- L'Ailette vue du pont à la sortie nord du village
© JJ Godfroid, 28/0

Photo du titre

Photo de Manicamp, prise par moi-même le 24-08-06 et «nettoyée» afin d'éliminer toute présence «parasite»: une vision idéale! A gauche, la route de Quierzy, là où habitaient mes arrière-grands-parents Ferdinand et Clara LEROUX et où se sont mariés mes grands-parents Jean Henri GODFROID & Alice LEROUX en 1913. © J-J Godfroid

Remerciements

Je remercie très sincèrement Monsieur Luc DEGONVILLE, Professeur des écoles à Manicamp et Maire – adjoint pour la relecture du manuscrit et ses conseils avisés sur la commune et son histoire.

Le site web de l'école publique de Manicamp:

<http://www.ac-amiens.fr/etablisements/0020651x/default.html>

Merci à Nicole CARON pour la relecture attentive du texte et ses suggestions judicieuses

Références

- (1) «Notice historique sur Manicamp», d'après des notes de l'abbé CARLET Société Archéologique et Historique de Noyon, tome 28, 2^{ème} partie. Edition: BATICLE, 1937. Ouvrage disponible à la Société historique, archéologique et scientifique de Noyon, domiciliée à Bibliothèque historique.
- (2) Première partie: «Les Temps anciens». Chronique I- «Au siècle des lumières, on meurt jeune à Malvoisine» par J-J GODFROID, dans le site de «[Jean-Jacques Godfroid: de l'Aisne au Nord-Pas-de-Calais](#)», en construction.
- (3) Patrick ORVANE, maire de Manicamp dans: <http://www.aisne.com/photosftp/mag_aisne/pdf/tourisme149.pdf>
- (4) Voir la partie III sur Manicamp et ses environs sur MdC. Voir aussi la saga des LEROUX: «La Belle Epoque 1880-1914». Chronique I- «Les dernières joies de la campagne» par J-J GODFROID et Gérard SICH, dans le site de «[Jean-Jacques Godfroid: de l'Aisne au Nord-Pas-de-Calais](#)» (en cours de montage)
- (5) Mémoires du Chaunois, <<http://memoires-du-chaunois.com>>, rubrique «Histoire», retranscription des «Annales de Quierzy-sur-Oise» par le chanoine CARLET (1935).

Remarques

1-Pour des compléments sur l'écologie autour de Manicamp, voir aussi le site de «La lettre d'info du conservatoire des sites naturels de Picardie» <http://www.conservatoirepicardie.org/docs/archives/pdf_li/li37.pdf>

2-**SI DES ERREURS ÉTAIENT RELEVÉES, MERCI DE ME LES SIGNALER.**

3-D'autres voyages sur les sites de Manicamp et son histoire seront évoqués sur MdC, mais aussi au cours des chroniques sur le site perso de J-J GODFROID.

Ajout sur l'histoire simplifiée de Manicamp

Les attaques des Normands commencent sous le règne de CHARLES LE CHAUVÉ, Ils pillent et brûlent St Quentin en 883. Château-Thierry subit le même sort en 884. Soissons résiste (886) et ne voit brûler que ses faubourgs. Il semble que

Manicamp se soit élevé sur l'emplacement du camp qu'ils occupaient, lorsqu'ils firent le siège du château de Kierzi ou Quierzy, résidence favorite des rois francs, et où Charles le Chauve avait signé, en 877, le fameux capitulaire dit de Kierzi, qui consacra légalement le régime féodal.

Voir <<http://www.france-pittoresque.com/balade/2e2b.htm>>

Rappel

Toute reproduction du document, texte et ensemble documentaire, doit faire l'objet d'une autorisation expresse de l'auteur. En cas d'utilisation des informations incluses dans le texte, merci de donner la référence de ce document avec le nom des auteurs, comme dans toute publication à caractère historique ou scientifique. Merci.

Je tiens les photos HR à disposition sur demande.